



# Chefs d'Etat haïtiens

## Florville Hyppolite (1889-1896)

---

### Présentation

#### **17e chef d'Etat :**

Octobre 1889 - Mars 1896

#### **Durée du mandat :**

6 ans 6 mois

#### **Age à l'investiture :**

61 ans

#### **Événements majeurs :**

Arrivée des premiers Syriens

Création du ministère des travaux publics (1890)

Palais des ministères achevé (1891)

Câble télégraphique transatlantique au Cap (1893)

Traité d'amitié avec la République Dominicaine (1895)

Jacmel première ville électrifiée (1895).

### Le profil personnel

Florville fréquente les meilleures écoles du Cap puis commence, en 1846, comme sous-lieutenant, une longue carrière militaire. Il est aux côtés de Salnave au moment du soulèvement du Cap en 1865. Nommé général de division en 1867 par Salnave, il entre en

politique : deux fois secrétaire d'Etat de Salnave, sénateur sous Salomon, il préside les gouvernements provisoires mis en place à la chute de Domingue, de Canal et de Salomon.

Frederick Douglass le décrit comme “un homme de taille moyenne, brun foncé et cheveux gris... Il a un visage bien équilibré, un regard clair et droit, un tempérament calme, et apparaît doué d'une haute intelligence. C'est de toute évidence quelqu'un avec qui on ne doit pas badiner...”

Son médecin, le Dr. Louis Audain père, en parle comme d'un chef autoritaire, ombrageux et colérique.

Il a eu des crises de démence qui, selon la tradition familiale, seraient liées à des questions religieuses et auraient été soignées au centre religieux de Nan Campêche. Florville, comme son père Gélin, servait Ogoun Ferraille. Veuf au moment où il devient président, il amène avec lui à Port-au-Prince sa “femme-chance”, la belle Victoire, qui habite la rue des Césars.

## **L'accession au pouvoir**

Pendant les élections qui suivent le départ de Salomon en août 1888, la rivalité entre les candidats à la présidence Séide Thélémaque et François Denys Légitime entraîne la mort de Thélémaque au cours d'un affrontement dans les rues de Port-au-Prince. C'est, une nouvelle fois, la scission entre l'Ouest (dont Légitime devient le président) et le Nord (dont Hyppolite devient le président provisoire). Bénéficiant d'un appui politique et financier des Etats-Unis et de la République Dominicaine, Hyppolite entre en vainqueur à Port-au-Prince et est élu, le 9 octobre 1889, président pour sept ans par une Constituante réunie aux Gonaïves.

## **Le mandat**

Hyppolite commence son mandat avec un décret d'amnistie en faveur de ceux qu'il a combattus pour arriver à la présidence. La situation économique est excellente : le prix du café est en hausse sur le marché international. Les affaires reprennent, ainsi que le paiement de la dette extérieure. Il lance un vaste programme de travaux publics qui marqueront pendant longtemps le paysage : marché Cluny au Cap, marché en fer à Port-au-Prince, ponts ici et là, achèvement du palais des six ministères, travaux d'urbanisme dans plusieurs villes du pays. Il réussit à désarmer la diplomatie américaine qui voulait obtenir une concession territoriale au Môle Saint-Nicolas.

Mais il se montre impitoyable vis-à-vis de ses adversaires politiques : le massacre de la Fête-Dieu en 1890, la chasse aux partisans de Manigat, éternel candidat à la présidence, font plusieurs centaines de morts. Mais la multiplication des grands travaux finit par grever le trésor public et son successeur devra gérer une situation financière difficile. Malade, il meurt

d'une crise cardiaque le 24 mars 1896 au pont Gentil, à la grand-rue, à Port-au-Prince, un an avant la fin de son mandat.

## **Le monde extérieur**

Frederick Douglas est l'un des plus éminents noirs américains de son temps. Il débarque à Port-au-Prince comme ministre des Etats-Unis en Haïti quelques jours après l'élection d'Hyppolite à la présidence. Il essaiera vainement de convaincre Hyppolite de renoncer à son << viscéral attachement à la moindre parcelle >> du territoire haïtien et de concéder un dépôt de charbon au gouvernement américain pour ses navires passant par le canal de Panama.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.